



F(L)OU DE JOHNNY

OU COMMENT PLANTER UN PAPAZZI DANS DU TERREAU UNIVERSEL, ESSORER UNE CH'TI FAN DÈS LA PREMIÈRE HEURE, ET ENVOYER UN PETIT OISEAU INEXPÉRIMENTÉ CAPTURER L'IDOLE DES JEUNES, PLUS SI JEUNES QUE ÇA...

Par **Nathalie Truche**

17 h et des poussières. Il se murmure que le monstre sacré a fini sa prise. Son 4X4 blanc immaculé est garé dans le jardin de l'église. Je gravis un mur pour m'accrocher aux grilles en fer forgé de l'édifice religieux. Mon équilibre dépend d'un rebord en béton de 10 cm de large. Je mets l'appareil photo en bandoulière et coince un barreau dans le creux de mon bras pour éviter la chute. Je suis bientôt rejointe : à droite par le photographe d'une agence de presse et à gauche par une quinquagénaire blonde. D'en haut, nous voyons tout. Ou plutôt, rien : la sentinelle de Johnny fait le pied de grue devant une porte dérobée menant à l'église. L'étouffante chaleur nous assaille.

Une heure plus tard, je suis toujours scotchée à mon portail. Entretemps, le photographe de droite s'est volatilisé : il a basculé dans les jardinières touffues de la commune. Tombé les quatre fers en l'air, sa tête a disparu sous le feuillage. Entre rires et émoi, des groupies de Jojo l'ont aidé à se relever. Je l'ai vu s'éloigner en frottant ses joues souillées de terreau.

Ma voisine de gauche - Liliane la Ch'ti - fond comme neige au soleil. "Regardez, me dit-elle. J'ai de l'eau qui coule de ma jupe. On pourrait m'essorer". Je fais bonne figure, mais j'ai l'impression de coller comme si je m'étais douchée avec de l'huile d'olive.

ENTRE DEUX PORTES

"C'est lui !" Liliane bondit. Une silhouette se découpe près de la porte dérobée. Au fond, dissimulée par ses gardes du corps, la star est assise et s'en fume une.

Un quart d'heure plus tard, le rocker n'a pas bougé d'un cil. On le

devine en train de papoter avec on-ne-sait-qui. Liliane mitraille le centimètre carré de visage que l'on distingue derrière le service d'ordre. La Nordiste fait signe aux gorilles de se décaler. Ils pouffent et lui répondent «non» de loin. Fièvre et exaltation lorsque le chauffeur s'installe au volant. Désillusion. L'homme effectue une marche arrière pour réduire à son minimum la distance entre la portière et la vedette.

Vingt minutes plus tard. Alerte générale. Liliane a fait monter son mari Bernard sur notre mirador. La police municipale s'agite. Aidée des vigiles, elle commence à entrouvrir les grilles et demander à la centaine de fans de dégager la voie. Soudain, c'est l'ébullition.

Y'A PAS PHOTO

J'appuie trois fois sur le déclencheur. Johnny franchit les deux mètres qui le séparent du 4X4 de luxe, salue son public de la main avant de s'engouffrer dans l'automobile. Lorsque celle-ci franchit le portail, Bernard se penche vers la vitre ouverte du chauffeur et se prend pour un Guignol de l'info : "Ah que coucou !" lance-t-il. Son épouse elle, s'est déjà envolée. Le bras tendu, elle a presque introduit son caméscope dans la voiture qui se met à accélérer. La Ch'ti court après la grosse cylindrée en hurlant : "Johnny, je t'aaaaiiime !"

En voulant faire le grand saut, son mari bouscule des gens du pays et se fait enguirlander : "Pouvez pas faire attention, non ? En plus, vous piétinez les fleurs de la ville. Faut pas vous gêner !"

Je vérifie mes œuvres. Maigre butin. Sur la première image, Jojo est à peine reconnaissable, noyé dans la forêt de vigiles. Sur la deuxième, je lui ai carrément coupé la tête. Reste celle où il fait signe au public. Lui est entier mais... la photo est floue. Comme dirait Lelouch... Tout ça pour ça... ■